

Selina Seibel¹, Aline Wieders-Lohéac²

¹Universität Stuttgart

²Universität Stuttgart

selina.seibel@ilw.uni-stuttgart.de, aline.wieders-loheac@ilw.uni-stuttgart.de

Les mystères du langage populaire – l’argot et le carnivalesque dans *Les Mystères de Paris* d’Eugène Sue

Dans *Les Mystères de Paris* d’Eugène Sue, c’est la langue qui déguise les personnages et qui leur sert de masque. C’est elle qui décide de l’ascension sociale, autant dans le milieu populaire que dans celui des aristocrates. C’est elle encore qui rend vile ou noble, qui décide si quelqu’un est accepté ou banni, cultivé ou non. Elle oppose les personnages grossiers et méchants à ceux qui sont doux et honnêtes, les sadistes aux altruistes. C’est toujours la langue qui départage la société en aristocrates parlant la variété soutenue et les couches les plus basses de la société qui utilisent l’argot. Contrairement à ce à quoi on s’attendrait, chez Sue ce n’est pas le français soutenu qu’il faut savoir parler pour être un membre reconnu de la société, mais l’argot. Il semble y avoir un renversement carnivalesque (Bakhtine) des échelons de la hiérarchie. Notre conférence portera donc sur cette cohérence entre la compétence linguistique de l’argot et le renversement carnivalesque de l’appartenance des personnages aux différentes couches sociales. Avec la méthode du *close reading*, nous allons essayer de démontrer et d’expliquer ce lien dans *Les Mystères de Paris* d’Eugène Sue.

Cette approche nous est non seulement imposée par le texte, mais c’est aussi une question socioculturelle et d’esthétique de production. Car au XIX^e siècle, le peuple est au centre de l’intérêt littéraire. Pour le représenter de façon authentique, sa langue est mise en scène : l’argot, qui jusqu’à présent n’avait qu’une tradition purement orale dans les couches populaires, est soudain le sujet de l’écrit et connaît un succès inouï. Si l’argot était déjà présent dans la poétique de Victor Hugo, il en parlait encore avec beaucoup de distance narrative dans ces romans, c’est l’élément laid et grotesque qui y est sublimé littérairement. En revanche, chez Balzac, l’argot est intégré sans commentaire. Entre les deux, Eugène Sue trouve un compromis : dans ses romans publiés en 1842-43 en feuilleton, le narrateur veille à ce que le lecteur puisse suivre et commente l’argot employé. L’analyse de cette langue du peuple ainsi que sa fonction exige donc autant une approche (socio-)linguistique que littéraire.

Section 18

Bibliographie

- Bakhtine, Mikhaïl. 1982. *L'œuvre de François Rabelais et la classe Populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*. Paris : Gallimard.
- Eco, Umberto. 1967. Rhetoric and Ideology in Sue's *Les Mystères de Paris*. *International Social Science Journal* 19. 551–569.
- François, Denise. 1975. La littérature en argot et l'argot dans la littérature. *Communication & Langages* 27. 5–27.
- Gautier, Nicolas. 2011. *La ville criminelle dans les grands cycles romanesques de 1840 à 1860 : stratégies narratives et clichés*. Montréal : Thèse de doctorat inédite.
- Hirdt, Willi. 1987. Argot im französischen Roman des 19. Jahrhunderts. *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur* 97. 255–278.
- Jullien, Dominique. 2009. *Travestissement et contre-pouvoir dans le roman feuilleton*. *Littérature* 153. 50–60.
- Tilliette, Marie-Agathe. 2019. Ô Tour de Babel ! Le Multilinguisme des communautés marginales dans le roman historique du premier XIXe siècle. *Revue de littérature comparée* 4(372). 399–407.